

PARIS, Gilles APAP, le violon magicien à Gaveau



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE... GILLES APAP, « MUSICIEN DU XXI^è SIECLE » : le compliment est du légendaire Yehudi Menuhin qui aura aussi permis au jeune Apap de se révéler à lui-même en se

dépassant sur la scène. Entre répertoire classique, musiques contemporaines et songs traditionnelles, le violoniste Gilles Apap est un électron libre de la scène actuelle ; un voyageur éclairé, un lutin atypique qui dans ses concerts manie l'archer comme le pinceau du peintre : en esthète et en frère, s'adressant au public sans entraves ni décorum. Dans la beauté du geste, la franchise du son. Son sens de l'impro confère à ses interprétations une fraîcheur et une sincérité absolues qu'il faut vivre et éprouver d'urgence en concert.

Avec son complice, le pianiste **Itamar Golan**, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain**. Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.

Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme. [LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE](#) du concert événement de Gilles APAP à Gaveau, le 28 mars 2018

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30

Informations
Réservations

RESERVEZ

<http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon>

Gilles Apap, violon
Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session
BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E
GERSHWIN : 3 Préludes
(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant

FIDDLE TUNES
JANACEK : Sonate pour violon et piano
SARASATE: Gypsy Airs

SALLE GAVEAU
45-47 rue La Boétie
75008 PARIS
01.49.53.05.07
contact@sallegaveau.com



CENTENAIRE GOUNOD 2018 : Philémon et Baucis à TOURS

TOURS, Opéra. GOUNOD : Philémon et Baucis. 16, 18, 20 février 2018.

C'est assurément l'événement lyrique majeur de ce début d'année 2018 et le temps fort de [l'année GOUNOD 2018 \(Centenaire de la naissance 1818 – 2018\)](#). Comme

porté par les succès récents de ses précédents ouvrages Le Médecin malgré lui et Faust, Charles Gounod devenu le nouveau génie de la scène romantique française se

voit invité à écrire un nouvel opus d'après La Fontaine (lui-même inspiré d'Ovide) : cela sera un opéra comique, Philémon et Baucis. Commandée en 1859, la partition originale est en 3 actes. L'Opéra de Tours et Benjamin Pionnier son directeur, nous en offrent, fait exceptionnelle, la version intégrale (avec réécriture de certains dialogues parlés, en particulier dans l'acte II, où une Bacchante remontée, contestataire, chauffe le chœur des bacchantes insurgés contre les dieux...).

Pour le rôle de Baucis, le compositeur a pensé à Caroline Miolan-Carvalho, – créatrice de sa Marguerite (Faust), et épouse du directeur de l'Opéra-Comique, Léon Carvalho (lequel pilote la création de Philémon au Théâtre-Lyrique).





Les librettistes Barbier et Carré reprennent quelques vers de La Fontaine, mais savent régénérer le sujet dans le sens d'un drame romantique, ... faustéen même, car pour éprouver le couple des vieux sages Baucis et Philémon, ils inventent une jeunesse à l'épouse loyale et

fidèle, originellement détentrice de la sagesse de Jupiter dont le couple est le protégé, et en font une coquette ardente et enivrée, d'une piquante légèreté (début du III). Baucis juvénalisée est séduite par Jupiter lui-même dans le palais où il a installé ceux qui ont su l'accueillir et le nourrir... Mais la fidélité amoureuse est la principale vertu de celle que l'on pensait plus légère. Et l'opéra est une œuvre éminemment morale.

**POURQUOI ALLER VOIR
ABSOLUMENT LA RECREATION DE
PHILEMON ET BAUCIS à l'OPERA
DE TOURS ?**

Parmi les points forts de cette oeuvre profonde et touchante par sa sincérité : – elle n'a rien de léger et burlesque comme peut l'être Offenbach au même moment et dans le même registre (opéra mythologique), le duo « mozartien », Jupiter / Vulcain qui rappelle celui de Don Giovanni / Leporello ; chez Gounod, Jupiter chante un air à la pulsation mozartienne (quand au I, il invite Vulcain à changer de figure), et emprunte à Faust, la figure de Méphistophelès, à la fin du I toujours, quand il chante un très bel hymne à la nuit, afin que ses protégés accueillants, Philémon et Baucis, s'endorment... Saluons aussi l'Opéra de Tours et Benjamin Pionnier de nous proposer la partition dans son intégralité, avec le fameux acte II : acte choral où la révolte des Bacchantes permet à Gounod de réussir un numéro pour chœur époustouflant, au caractère révolutionnaire, d'un esprit séditieux, contestataire tout à fait surprenant de la part d'un compositeur que l'on dit sage, élégant, tranquille...



TOURS, Opéra
Philémon & Baucis de Charles Gounod (1860)
3 représentations événements

Informations
Réservations

[Vendredi 16 février – 20h](#)
[Dimanche 18 février – 15h](#)
[Mardi 20 février – 20h](#)

conférence sur l'ouvrage samedi 10 février 2018, 14h30

RESERVER ICI

<http://www.operadetours.fr/philemon-baucis>

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00

[Contactez-nous](#)

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi

10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

Opéra-comique en trois actes

Livret de Jules Barbier et Michel Carré,

basé sur la fable éponyme de Jean de la Fontaine, d'après
Ovide.

Créé le 18 février 1860 au Théâtre-Lyrique à Paris

Nouvelle production

Première représentation à l'Opéra de Tours

Direction musicale : Benjamin Pionnier

Mise en scène & lumières : Julien Ostini

Décors & costumes : Bruno de Lavenère

Baucis : Norma Nahoun

Philémon : Sébastien Droy

Jupiter : Alexandre Duhamel

Vulcain : Eric Martin-Bonnet

Une Bacchante : Marion Grange

Choeur de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Synopsis

ACTE I. Un soir d'orage, les pauvres Philémon et Baucis accueillent dans leur hutte misérable deux mendiants fugitifs dont personne ne veut. Les mortels démunis observent le don d'hospitalité en accueillant le dieu qui en est l'initiateur, Jupiter et Vulcain.

ACTE II. Après une entrée en matière d'une rare sensualité suspendue (Nocturne), le chœur des Bacchantes se rebelle contre les dieux, en une séquence contestataire qui remet en cause l'autorité et tous les pouvoirs... Un épisode surprenant dans l'histoire de l'opéra et aussi dans la carrière lyrique de Gounod...

ACTE III. Pour les remercier d'avoir été charitables
ACTE III. Pour les remercier d'avoir été charitables, Jupiter installe les deux humains redevenus jeunes dans un palais fastueux où Baucis se laisse séduire par Jupiter. Mais promettant au Dieu de se donner à lui s'il consent à exaucer un seul de ses vœux, Baucis lui demande de lui restituer ses cheveux gris, certaine qu'elle retrouvera ainsi le seul être qu'elle aime

vraiment Philémon. Admirateur de cette constance, Jupiter laisse Baucis à Philémon, tout en leur laissant la jeunesse...

Musicalement Gounod sait revitaliser la couleur antique selon la sensibilité romantique pour le timbre et les nuances évocatrices (le triangle dès l'ouverture « attique », indiquant les clochettes des troupeaux et les cymbales grecques, comme le hautbois solo convoque l'esprit des bois primitifs...). A ceux qui l'ont trouvé souvent trop polissé, idéaliste, « classique », Gounod sait exploiter la veine populaire et volontiers



« gaillarde » en particulier dans les couplets de Vulcain (« Au bruit des lourds marteaux d'airain »), personnage amer et laid (en mari trompé car sa femme Vénus aime Mars) qui contraste évidemment avec délice avec la noblesse de son patron, Jupiter. D'ailleurs ces deux là fonctionnent comme le duo palpitant, pimenté Don Giovanni / Leporello.

L'entracte et la prélude (Allegro moderato en sol mineur) qui amène au II, révèle ce sens de la couleur (harmonies subtiles) dont a le secret l'orchestrateur Gounod. Puis pour caractériser la Baucis, enivrée par sa propre jeunesse retrouvée, le compositeur n'hésite pas à citer l'esprit de Weber (Agathe dans Der Freischutz / ariette : « Philémon m'aimerait encore...) ; le duo qui suit entre les deux amants comblés par Jupiter (duo n°11 : « Philémon !) rappelle évidemment les plus duos de Roméo et Juliette à venir, extase, tendresse, ivresse angélique qui affirme le génie amoureux et voluptueux de Gounod. Jamais en reste d'une culture lyrique savamment recyclée, Gounod cite encore Mozart dans le duo de séduction entre Jupiter et Baucis, à la façon de Don Giovanni / Zerlina : « Relevez-vous, andante non troppo, n°14).

D'une intelligence poétique qui sait régénérer l'enseignement de la fable baroque léguée par La Fontaine, Gounod se montre

particulièrement inspiré à l'orchestre : rond, tendre, suave, raffiné. Berlioz qui s'apprête en 1860 (création de Pilémon au Théâtre-Lyrique) à composer Béatrice et Bénédicte, loue chez Gounod, la simplicité et la vérité de sa partition. Bien éloigné des brumes superfétatoires du Wagner de Lohengrin et Tannhäuser. Berlioz souligne la sensibilité de Gounod (regrettant a contrario des autres critiques précédemment explicitées, la rudesse archaïque et un peu vulgaire du personnage repoussoir de Vulcain, si éloigné de la tendresse élégiaque du couple amoureux ici sublimé).

+ d'infos sur le [CENTENAIRE GOUNOD 1818 – 2018](http://www.classiquenews.com/anniversaires-2018-couperin-gounod-debussy-bernstein/) :

<http://www.classiquenews.com/anniversaires-2018-couperin-gounod-debussy-bernstein/>

ORLÉANS. SCENES RUSSES par l'Orchestre Symphonique

ORLEANS, Orchestre symphonique. Les 18 et 19 novembre 2017. Scènes russes... L'Orchestre Symphonique d'Orléans, fondé en 1921, poursuit son aventure musicale unique et singulière qui a trouvé son public. Peu de phalange orchestrale portant fièrement le nom de leur ville d'implantation, peuvent

s'enorgueillir de perpétuer une histoire artistique dans la continuité. Après tout les orchestres arborant le nom d'une ville en France, ne sont pas si nombreux tant, malgré le prestige et les bénéfices multiples que cela produit, les orchestre « municipaux » demeurent exceptionnels. Il y a certes Bordeaux, Dijon, Paris, Lille, Lyon... soit des capitales en province d'une toute autre taille. A Orléans, revient le



mérite de prolonger ainsi une tradition orchestrale qui fait le mérite de l'équipe qui en porte chaque jour le fonctionnement, qui fait l'honneur des élus prêts à soutenir une telle aventure: car la culture doit bien être une priorité nationale.



Le premier concert de la saison 2017 – 2018 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans est emblématique du nouveau cycle musical, à la fois divers dans les choix de répertoire (Concertos, pièces orchestrales et symphonies...) mais aussi pluriel dans les formes et dispositifs placés sous la direction du directeur artistique et musical, **Marius Stieghorst**, chef allemand, wagnérien passionné, ayant travaillé à Osnabrück et à Graz, et qui est aussi une baguette lyrique articulée et vive, à l'Opéra Bastille (il a dirigé entre autres, Don Giovanni de Mozart par Michel Haneke, ou Le Nozze di Figaro mises en scène par Giorgio Strehler). Car pour

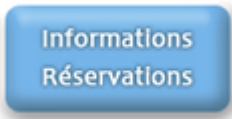
ce premier programme, l'Orchestre symphonique retrouve le Chœur symphonique du Conservatoire d'Orléans afin de réaliser les Danses Polovtsiennes n°17 de Borodine (extrait de son opéra Prince Igor).

Concert « Scènes Russes » Borodine, Arutiunian, Tchaïkovski

Samedi 18 novembre 2017, 20h30

Dimanche 19 novembre 2017, 16h

ORLEANS, Salle Touchard, Théâtre d'Orléans



Informations
Réservations

[RESERVEZ VOTRE PLACE](http://www.orchestre-orleans.com/concert/scenes-russes/)

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/scenes-russes/>

ALEXANDRE BORODINE

Prince Igor : Danse Polovtsienne n°17

avec le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans

Chef de Chœur : Elisabeth RENAULT

ALEKSANDER ARUTIUNIAN

Concerto pour Trompette et Orchestre

en la bémol majeur

David GUERRIER, trompette

PYOTR ILYICH TCHAIKOVSKY

Symphonie n°4, op.36, en fa mineur

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Marius STIEGHORST, direction

Présentation des oeuvres :

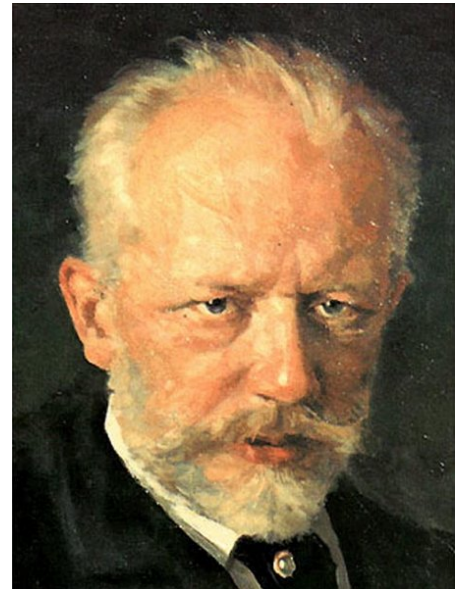


D'abord, les **Danses polovtsiennes** par l'ambition des effectifs requis et la puissance mélodique comme l'impétuosité de l'orchestration sont un sommet spectaculaire du folklore russe à la fois raffiné et flamboyant, « d'une sensualité âpre, sauvage, et d'une rare virtuosité orchestrale ».

Elles furent créées à Saint-Pétersbourg, en version de concert, le 27 février 1879, sous la direction de Rimski-Korsakov.

Puis invitant le soliste français **David Guerrier**, – virtuose surprenant qui maîtrise aussi bien la trompette que le cor, l'Orchestre orléanais joue **le Concerto pour trompette de l'arménien Aleksander Arutiunian (1950)**, une autre partition qui montre combien les compositeurs dits « savants » se sont emparés des mélodies traditionnelles pour enrichir leur propre partitions. Le Concerto en la bémol majeur est sa sixième « grande » composition.

En seconde partie, les instrumentistes abordent l'un des sommets symphoniques de **Piotr Illiytch Tchaïkovski, sa 4ème Symphonie**. Créée le 10 février 1878 à Moscou, sous la direction de Nikolai Rubinstein, la 4è est composée quand l'auteur débute une riche correspondance avec sa bienfaitrice et protectrice la comtesse Nadejda von Meck ; c'est elle qui totalement convaincue par l'écriture de Piotr Illiytch, a financé nombre de ses projets et chantiers musicaux.



L'opus est dédié « À ma meilleure amie », et le compositeur de poursuivre : « Vous y trouverez des échos de vos idées et de vos sentiments les plus profonds » (lettre de mai 1877). Le compositeur y exprime la puissance obsédante d'un destin contraire (les sonneries de cuivres qui ouvrent le cycle, affirment dès le début de l'opus, la présence du fatum, ... telle une force hostile qui rattrape toujours l'homme, enchaînant son destin vers l'incontournable dépression...).

Les trois premiers mouvements sont composés à Venise (décembre 1877), au Londra Palace – alors l'Hôtel Beau Rivage), qui donne sur le Grand Canal. Elle s'ouvre en fa mineur (premier mouvement : Andante sostenuto / Moderato con anima), puis se conclue en fa majeur (finale : Allegro con fuoco). D'une ivresse parfois éperdue mais traversée par le sentiment de la malédiction, la Symphonie de Tchaïkovski est devenue dès sa création un pilier du répertoire symphonique russe, grâce aussi à l'élégance de son orchestration... C'est à la fois une puissante et irrésistible confession autobiographique, et aussi un jeu formel où brillent contrastes et couleurs d'un orchestre somptueux et scintillant.

Les quatre mouvements sont :

- 1- Andante sostenuto – Moderato con anima (fa mineur)
- 2- Andantino en modo di canzona (ré bémol majeur)
- 3- Scherzo. Pizzacato ostinato. Allegro (fa majeur)

4- Finale. Allegro con fuoco (fa majeur)



PARIS. EXPOSITION, CATALOGUE : PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

✖ PARIS. EXPOSITION, CATALOGUE : PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA, dès le 18 novembre 2017. Metteur en scène, cinéaste et comédien, **Patrice Chéreau (1944-2013)** a marqué la mise en scène d'opéra. Simultanément à la reprise de De la

maison des morts de Leoš Janáček à l'Opéra Bastille, l'Opéra national de Paris et la Bibliothèque nationale de France présentent dans la galerie musée de l'Opéra Garnier à Paris, la première exposition exclusivement consacrée au parcours de l'homme de théâtre sur les scènes lyriques. À travers les onze productions qu'il a réalisées, Patrice Chéreau a apporté un nouveau souffle à la mise en scène d'opéra, mettant ses talents de directeur d'acteurs au service d'une conception incarnée, et surtout intériorisée des rôles chantés.

Son Ring présentée à Bayreuth pour le centenaire 1976 avait saisi par le dévoilement des individualités sur la scène wagnérienne, où le jeu des manipulations et des tractations honteuses prenait un visage étonnamment humain...

Tout est déjà dit dans cette production devenue légendaire où triomphe aussi l'esthétisme des tableaux, composés comme des peintures musicales, Chéreau empruntant beaucoup à Böcklin (l'île des morts pour le rocher où est retenue la Walkyrie Brünnhilde...), ou encore Les Aveugles de Brueghel lui inspirant des séquences devenues culte dans *Così fan tutte* ou *De la maison des morts* : le destin maudit de l'humanité se trouve ainsi condensé et magnifiquement symbolisé dans le thème de la guirlande humaine, où les protagonistes impuissants se donnent la main, tous liés les uns aux autres dans un mort collective inéluctable et programmée...

L'exposition invite à découvrir les choix formels ou conceptuels opérés pour chacune de ces mises en scène, et montre la richesse de l'univers visuel ayant influencé Patrice Chéreau et son scénographe Richard Peduzzi. Elle explore la spécificité des processus de création mis en œuvre par Chéreau à l'opéra : comment diriger les chanteurs comme des comédiens ? Comment travailler en concertation avec les chefs d'orchestre ? Quelles relations établir entre la ligne musicale d'une partition et l'action qui se déroule sur un plateau ?

Se dessine un portrait du metteur en scène au travail, dans un dialogue étroit avec l'ensemble de ses collaborateurs,

cherchant en permanence à donner à l'opéra la puissance d'un « théâtre grandi, porté à l'incandescence par la musique, comme l'épée de Siegfried ».

Rassemblant plus de 160 pièces, l'exposition fait dialoguer des documents de nature très variée : notes de travail, livrets annotés, correspondance, esquisses, maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits audiovisuels... mais aussi dessins autographes qui explicitent un aspect de la mise en scène. Les archives du metteur en scène proviennent de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, partenaire de l'exposition. Elles forment un témoignage inédit sur la genèse de chaque production. À leur côté, des œuvres issues des collections de la Bibliothèque nationale, de musées français et de collections privées traduisent l'importance de l'univers pictural et iconographique dans le travail de Chéreau, un travail millimétré, érudit et accessible, intelligible et souvent fulgurant en vérité et émotion, mené en concertation avec le scénographe Richard Peduzzi.

EXPOSITION « Mettre en scène l'opéra / Patrice Chéreau, un hommage », au PALAIS GARNIER, BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA du 18 novembre 2017 au 3 mars 2018

Simultanément à l'exposition, **l'éditeur Actes Sud publie le  catalogue** mémoire de cette rétrospective passionnante, sous la titre : « **PATRICE CHEREAU, mettre en scène l'opéra** ». En couverture, le geste du poète scénographe, occupé en mouvement suspendu à expliquer la vérité de son personnage à la chanteuse Della Cuberli pour Lucio Silla (répétition de 1984). Décédé en 2013, Patrice Chéreau ne pouvait trouver meilleur synthèse sur son travail comme dramaturge et scénographe lyrique. A voir et à lire absolument. **Catalogue Patrice Chéreau / Mettre en scène l'opéra – 192 pages – 140 illustrations** (souvent inédites, dont les croquis de Chéreau sur les décors, ou les messages manuscrits de chefs tel Pierre

Boulez au moment des répétitions pour le Ring de 1976...) – 39 € (prix indicatif). Parution au moment de l'exposition, à partir du 18 novembre 2017.

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. 2017 – 8 janvier 2018

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là où le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisse l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain...)... rien n'égale la beauté des paysages enneigés, le profil dessinés des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.



C'est le coup de coeur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12^e édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique... une invitation à (re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois

raffinée et authentique et pour réussir le passage à l'année nouvelle.



**Gstaad New Year Music Festival
du 27 décembre 2017 au 8 janvier
2018**

Les 13 journées de concerts et de partage musical inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste, et aussi avec le public... Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station de GSTAAD et du Saanenland, pendant l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD :

Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !

Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérôme Ducros.

Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôtura magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante... et

dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques... Un âge d'or incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, ... quand chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chantre de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu la version complète originale.

12th



New Year
Music Festival
in Gstaad 27.12.17

Sous le Haut Patronage de S.A.S.
le Prince Albert II de Monaco

08.01.18

Temple de Château d'Oex — Lauenen
Eglise de Rougemont — Kirche St.Josef Gstaad
Saanen Landhaus



Programme détaillé du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

Mercredi 27 décembre 2017

17h, Hôtel Alpina Gstaad

Le Cuirassé Potemkine

Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005

avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la

citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul

drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de

Berlin.

19h Temple de Château d'Oex

Concert d'ouverture

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

Jeudi 28 décembre 2017

19h Hôtel Ultima Gstaad

Frédéric Chopin... des canons sous les fleurs

Texte d'après le récit du poète Jehan Despert

Brigitte Fossey, récitante

Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin

2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur
op. 52

Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C'est ainsi que s'exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, ... jusqu'au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

Vendredi 29 décembre 2017

17h : Grande salle de Château-d'Oex

Concert des enfants

Caroline & Friends

La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme joyeux et entraînant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont

Jean Ferrat que la montagne est belle

Nelson Monfort, journaliste et écrivain

Auteur d'un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,
Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu'à incarner ce
monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une
causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d'extraits de
ses chansons et avec force détails peu connus.

Samedi 30 décembre 2017

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1

Sasha Rozhdestvensky, violon

Christoph Croisé, violoncelle

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d'orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

Dimanche 31 décembre 2017

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad

Concert de Réveillon Concert gratuit

Beatrice Villiger

Choeur de la Gospel Academy de Genève

Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de Choeur

Gospel et airs de Noël

Lundi 1er janvier 2018

18h Église de Rougemont

Traditionnel concert du Nouvel An

FOLK!

Deborah Nemetan, violon

Natacha Kudritskaya, piano

Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et piano

Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel – Habanera

Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

Mardi 2 janvier 2018

17h Saanen Landhaus Theater

Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)

Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater
Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
Œuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin
Britten, Dmitri
Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

Mercredi 3 janvier 2018

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz,
au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la
parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat...

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes
d'Hoffmann.

Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.

Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains

Champagne et pop-corn à l'entracte

En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous
ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection

Melody Louledjian, soprano.

Marie-Cécile Berheau, piano

Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,

Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel

et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,

Filippo Marchetti – Fascination,

Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,

Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,

Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,

Jean Wiéner – Cinq mélodies :

Le Gardénia, La Rose, L'Angélique, La Véronique, La Capucine.
René de Buxeuil – L'Âme des Roses,
Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons
l'ennui de mon âme oppressée /Fantasio

Jeudi 4 janvier 2018

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend
Thé autour de Maria Callas
Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et
spécialiste d'opéra.
Biographe de référence sur Maria Callas qu'elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favorites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

Vendredi 5 janvier 2018

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

Samedi 6 janvier 2018

19h Lauenen Kirche
Quelle Fiamma ! Airs d'Antonio Vivaldi

Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55
Nathalie Stutzmann & Orfeo 55 nous fait l'honneur de sa
présence à la fois en
tant qu'immense contralto mais également en tant que chef !
Acclamée
partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album «
Quelle Fiamma ! Arie
antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs
anciens du
compositeur Alessandro Parisotti.

Dimanche 7 janvier 2018

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d'un
brunch

Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano,
Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours
International de Belcanto
Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et
d'opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l'amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l'amour
à Arielle Dombasle, en
puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d'un
trésor et dans quelques
fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour

Arielle s'en fera l'écho.

Lundi 8 janvier 2018

19h Saanen Landhaus Theater
Récital de clôture
Ilan Rogoff, piano

LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL
Hotel Landhaus, Saanen

MASTERCLASSES DE CHANT

Du 28 au 30 décembre 2017

Inva Mula, soprano

MASTERCLASSES COACHING OPÉRA

Du 3 au 8 janvier 2018

Leontina Vaduva, soprano

Marco Guidarini, chef d'orchestre

En partenariat avec [le Concours International de Belcanto
Vincenzo Bellini](#)

MASTERCLASS PIANO

Du 5 au 8 janvier 2018

Ilan Rogoff, pianiste

RESERVEZ VOTRE PLACE

Visiter le site du [GSTAAD NYFM / New Year Music Festival](#)

Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention contraire.

ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD cet hiver, visiter le site de [l'office de tourisme à GSTAAD](#)



#BECLASSICAL : 11 jeunes talents à découvrir

PARIS, Cortot. Concert #Be Classical, vendredi 17 novembre 2017, 20h30. ROMANTISME et JEUNES TALENTS. 11 jeunes artistes, vrais tempéraments prometteurs s'exposent à Cortot le temps de ce récital hors normes, tremplin idéal pour favoriser l'émergence artistique et pour le public, la promesse de ... révélations. Le concept du programme cherche à « unir les meilleurs jeunes talents européens à Paris dans l'une des salles les plus mythique pour son acoustique. » Ils ont remporté des prix lors des principaux concours internationaux (Concours Tchaïkovski, Singapour, Tel Aviv, ARD, Reine Elisabeth, Los Angeles, Concours Bellini, Belvedere...etc), ont moins de 30 ans ; la plupart font déjà une carrière internationale qui leur a permis de fouler les scènes les plus prestigieuses au monde et ils s'unissent pour partager avec le public parisien un concert d'Opéra et de Musique de Chambre sur le thème du Romantisme !

Les 11 artistes sont répartis en un Quatuor à Cordes, un Duo Flûte et Harpe, une Pianiste et quatre Voix pour un programme de musique romantique. A l'affiche des airs d'opéras et des pièces instrumentales de Bizet, Rossini, Donizetti, Schumann, Debussy, Massenet... Pour certains, le concert permet l'expérience de l'écoute et du travail collectif, les instrumentistes jouent avec les chanteurs, respectant leurs attentes et leur respiration (entre autres), et vice versa. L'échange, le partage est donc aussi une valeur partagée entre artistes et avec le public.



GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran... En prélude au concert exceptionnel annoncé **ce 17 novembre 2017 Salle Cortot**, où pas moins de 11 jeunes talents parmi les plus prometteurs de leur génération se produiront, le ténor et directeur artistique de l'événement, Jesse Mimeran, explique ses motivations, précise les enjeux de ce récital unique pour les jeunes musiciens... [EN LIRE +](#)



**Concert exceptionnel : #BECLASSICAL
Paris, salle Cortot
Vendredi 17 novembre 2017, 20h30**



[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

avec :
Alexandra CONUNOVA, Violon
Raphaëlle MOREAU, Violon
Manuel VIOQUE-JUDDE, Alto
Yan LEVIONNOIS, Violoncelle
Joséphine OLECH, Flûte
Anaïs GAUDEMARD, Harpe

Célia ONETO-BENSAÏD, Piano
Amélie ROBINS, Soprano
Dara SAVINOVA, Mezzo-Soprano
Jesse MIMERAN, Ténor
Ivan THIRION, Baryton

+ D'INFOS :

<http://www.sallecortot.com/concert/beclassical1.htm?idr=7721>



Symphonie avec orgue de Camille Saint-Saëns à Tours puis Lille

TOURS, LILLE: ST-SAËNS, Symphonie avec orgue. 11-12, 23-24 novembre 2017. La dernière Symphonie de Saint-Saëns tient l'affiche à **TOURS** puis **LILLE**, défendue in loco par deux chefs de première importance. Composée en 1885-1886, la Symphonie avec orgue est le dernier opus symphonique d'envergure conçu



par Saint-Saëns, qui répond alors à une commande passée par la Société Philharmonique de Londres où elle est créée en mai 1886 sous la direction de l'auteur alors quinquagénaire. La première parisienne a lieu l'année suivante en 1887 avec un succès fracassant. Classique, romantique, néo mozartien et Beethovénien, comme ramélien militant, Saint-Saëns a le génie de l'innovation formelle et il le prouve encore dans une partition au souffle inédit qui frappe par sa majesté et sa poésie. Dédié à Liszt qui venait de s'éteindre (juillet 1886), – et qui fut un grand ami et un soutien indéfectible pour Saint-Saëns (pour la création de son opéra Samson entre autres, à Weimar...), l'opus avec orgue est donc la 3^e Symphonie de l'auteur qui épuisé après sa conception, la considérait

comme son offrande la plus aboutie au genre symphonique et concertant. 4 cors, 3 trombones, batterie et tuba, présence centrale et admirablement dosée de l'orgue, l'effectif requis incarne idéalement cet esprit de grandeur et de raffinement qui caractérise l'écriture de Camille Saint-Saëns.



PLAN. Les 4 mouvements sont soudés 2 à 2 : Allegro, Andante / Scherzo, Finale. L'orgue rayonne dans les mouvements 2 et 4, ainsi que le piano. Comme Franck et Liszt, le principe cyclique s'applique au classicisme très équilibré de la forme, assurant l'unité profonde d'un épisode à l'autre, où

s'expose le même motif en métamorphose. Le rôle des deux claviers se fond dans la masse, timbres parmi les autres, enrichissant sans exposition spécifique, la grande richesse de couleurs. L'orgue n'est donc pas un soliste qui brille, mais une teinte parmi les autres qui complète très subtilement le riche nuancier orchestral.

D'emblée, dès l'Allegro initial, la somptuosité solennelle et recueillie du thème initial se développe sur le tapis trépidant des cordes, matelas bondissant, sourd et actif qui rappelle le « Dies irae » grégorien.

Le Poco Adagio qui suit sans rupture introduit la majesté grandiose mais subtile de l'orgue. L'introspection cultivée par les cordes, s'amplifie encore grâce aux bois, auxquels répondent graves et énigmatiques, suspendus et voluptueux cors et trombones.

Le Scherzo en ut mineur (tonalité du premier mouvement) cultive l'énergie nouvelle des cordes que ponctue les gammes ascendantes du piano (trio). **Enchaîné, le Finale ouvre l'espace par un accord puissant de l'orgue (ut majeur) ;** entre grandiose et intimisme, Saint-Saëns conclut sa dernière

Symphonie en une apothéose éblouissante de lumière à partir du motif déjà écouté du Dies irae.

Le souffle de l'écriture grâce à une orchestration très aboutie évite les lourdeurs et l'emphase pourtant possible par l'effectif et la présence (saint-sulpicienne) de l'orgue. Rien de convenu ni de démonstratif dans la langue de Saint-Saëns qui demeure constamment intérieur, mesuré, pudique, retenu.



TOURS, Grand théâtre / Opéra

Samedi 11 novembre 2017, 20h

Dimanche 12 novembre 2017, 17h

Thierry Escaich, orgue

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Benjamin Pionnier, direction

En Couplage :

Claude Debussy : Nocturnes (Nuages, Fêtes, Sirènes)

Francis Poulenc : Concerto pour orgue

Thierry Escaich : Baroque song (2007)

Conférence préliminaire les 11 novembre à 19h, 12 novembre à 16h

Salle Jean Vilar – entrée gratuite sous réserve de places libres

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/jeux-d-orgue-11-12-nov>

LILLE, Auditorium Nouveau Siècle

Jeudi 23 novembre 2017, 20h

Vendredi 24 novembre 2017, 20h

Informations
Réservations

Orchestre national de Lille

Alexandre Bloch, direction

Olivier Latry, orgue

En couplage :

Tanguy

Concerto pour orgue et orchestre

Messiaen

Les Offrandes oubliées

RESERVEZ VOTRE PLACE

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/grandes-orgues/

**NANTES. Nouvelle production
du Couronnement de Poppée de
Monteverdi par le duo Caurier
/ Leiser**



NANTES, MONTEVERDI : POPPEA. 9 > 17 octobre 2017. Ce pourrait bien être la production événement de cette nouvelle saison 17 – 18 d'Angers Nantes Opéra et aussi l'ultime offrande d'importance portée par son directeur général, jusqu'en décembre 2017, Jean-Paul Davois. Depuis les débuts de sa

direction exemplaire, **Jean-Paul Davois** n'a cessé de défendre un théâtre lyrique soucieux du texte, du sens, en étroite connexion avec la société. Opéra engagé, – qui sait offrir en résonance avec les tumultes inquiétants de notre société, de sérieuses pistes de réflexion; la notion lyrique qu'il défend concerne d'abord, l'action dramatique mise en musique : l'action y est préservée, dans sa cohérence, dans sa profonde unité poétique. Voilà reformulée une intention qui se concrétise particulièrement dans le travail des deux metteurs en scène, devenus partenaires familiers à Nantes et à Angers, **Patrice Caurier et Moshe Leiser**, pour lesquels comme pour Jean-Paul Davois, théâtre et musique sont aussi importants dans la réussite du spectacle, traités ainsi à parts égales. On a vu réalisés par leur soin ici même, entre autres productions qui nous ont marqué : Le Château de Barbe-Bleue, Falstaff, et récemment un Don Giovanni, âpre, brûlant, d'une violence électrique.

THEATRE ET MUSIQUE...



Rien n'atteint l'impact du verbe incarné, en une action saisissante, où le temps théâtral rejoint le temps musical. Avant Verdi qui en un opéra réaliste, violent, parfois sauvage et fantastique a réussi dans cet art de l'équilibre, Monteverdi au XVII^e réalise déjà l'équation. Pour lui le texte est servi par la musique et les deux, chant et action, s'accomplissent grâce à l'action théâtrale.

Rien de plus manifeste dans le cas de son dernier ouvrage, Le Couronnement de Poppée, où la passion soumet raison et politique (Amor vincit omnia), sommet lyrique, créé à Venise pour le Carnaval de 1642, grâce à une coopération exceptionnelle avec le poète Francesco Busenello. Leur duo est resté depuis légendaire, annonçant par sa réussite, celui de Mozart et Da Ponte, puis de Strauss (Richard) et Hofmannsthal.

LE DESIR DE NERON... Dans le cas du Couronnement de Poppée, compositeur et poète librettiste mettent en scène et en musique **l'histoire romaine**, mais selon le prisme de la pensée vénitienne. La République contre l'ordre impérial, c'est à dire l'ordre tyranique. Les Vénitiens se montrent particulièrement critiques vis à vis des héros romains... En effet, Néron y paraît en monstre infantile, être dépravé et érotomane habité, dévoré par une irrépressible soif de jouissance, en particulier pour la jeune Poppée, dont il fait sa maîtresse et sa nouvelle impératrice... Beaucoup de metteurs en scène ont joué sur la jeunesse troublante, et la perversité adolescente de ce couple fascinant et écœurant : pour satisfaire son seul désir, Néron répudie son épouse officielle (Octavie), trahit tous les préceptes de son mentor le philosophe Sénèque (qu'il fait assassiner et dont Monteverdi trace un portrait plutôt négatif, lui aussi d'après la soldatesque du début de l'opéra, acteur à la moralité

douteuse). Le politique, inféodé au règne de l'amour, tue la raison, l'ordre, la vertu... Rien ne peut commander à la passion de l'empereur, fût-elle immorale et choquante. On ne saurait fustiger l'histoire romaine avec plus de cruauté et de cynisme. Cette parodie politique, permet cependant à Monteverdi d'écrire l'un de ses opéras les plus sensuels, d'une volupté même saisissante (les duos entre Poppea et Nerone) ; et en psychologue passionné par les vertiges du sentiment, Monteverdi fait de l'impératrice répudiée, Ottavia, une figure hautement tragique dont l'air unique (Addio Roma / l'adieu à Rome), est l'un des sommets de son oeuvre lyrique.

HUIT CLOS THEATRAL ET MUSICAL... C'est un huit clos tragique et amoureux, cynique et politique qui frappe par son austérité sauvage, mais aussi très voluptueux. Un théâtre musical d'une intensité unique à ce jour et propre au début des années 1640. Monteverdi lègue ainsi son plus haut génie poétique, à l'époque où à Venise, l'opéra devient publique (1637). Aujourd'hui, comme Don Giovanni de Mozart ou Le Chevalier à la rose de Strauss, – ouvrages universels, **Le Couronnement de Poppée** ne cesse de nous interroger. Sur la question de la folie amoureuse, de l'emprise de la passion (avant Racine) ; sur l'indignité d'un prince corrompue, avili, soucieux du seul accomplissement de son désir...

✘ **Et même sa réalisation pose problème et soulève le débat.**

Car les deux manuscrits encore accessibles, remontent certes au XVII^e mais sont d'une main ou d'un atelier qui a fixé deux versions après la mort du Maître (manuscrits conservés à la bibliothèque Marciana de Venise et au conservatoire San Pietro a Maiella de Naples). Sans indication précise sur les instruments obligés, le doute persiste sur la sonorité et les couleurs de « l'orchestre » d'origine, tel qu'il était pratiqué dans les théâtres publics d'opéras à Venise au XVII^e, qui est en réalité un continuo développé. Alors faut-il respecter la vision chambriste, intimiste –

théâtrale d'un Gardiner ? Ou celle plus flamboyante et latine défendue par d'autres chefs plus récents ? Sur les traces d'un Monteverdi soucieux de détails de mise en place sur les planches – le premier metteur en scène de l'histoire ?, **Patrice Caurier et Mosche Leiser nous livrent leur propre vision d'un drame et d'une partition inclassables.** Dont la vérité et la justesse poétique interrogent notre modernité au théâtre comme à l'opéra.

Que sera la nouvelle production conçue à Nantes ? Plus théâtrale, plus musicale ? Ou les deux, ... très probablement.

Réponse à partir du 9 et jusqu'au 17 octobre 2017. 6 représentations au Théâtre Graslin de Nantes.

NANTES, THÉÂTRE GRASLIN

6 représentations événements

lundi 9, mardi 10, jeudi 12, vendredi 13,
dimanche 15, mardi 17 octobre 2017
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

RESERVEZ VOTRE PLACE



Le Couronnement de Poppée / L'Incoronazione di Poppea

Dramma in musica, en un prologue et 3 actes

Livret de Giovanni Francesco Busenello d'après les Annales de Tacite.

Créé au Teatro Grimano de Venise en 1642.

[Opéra en italien avec surtitres en français]

DIRECTION MUSICALE : MOSHE LEISER ET GIANLUCA CAPUANO

MISE EN SCÈNE: MOSHE LEISER ET PATRICE CAURIER

Chiara Skerath, Poppée

Rinat Shaham, Octavie / la Fortune

Peter Kalman, Sénèque

Élodie Kimmel, Drusilla / la Vertu

Sarah Aristidou, Demoiselle

Elmar Gilbertsson, Néron

Dominique Visse, la Nourrice / le Premier Familier

Renato Dolcini, Othon

Mark van Arsdale, Lucaï / Libertus / le Second Familier / le Premier Soldat

Agustin Perez Escalante, le Licteur

Augusto Garcia Vazquez, le Troisième Familier

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Direction Xavier Ribes

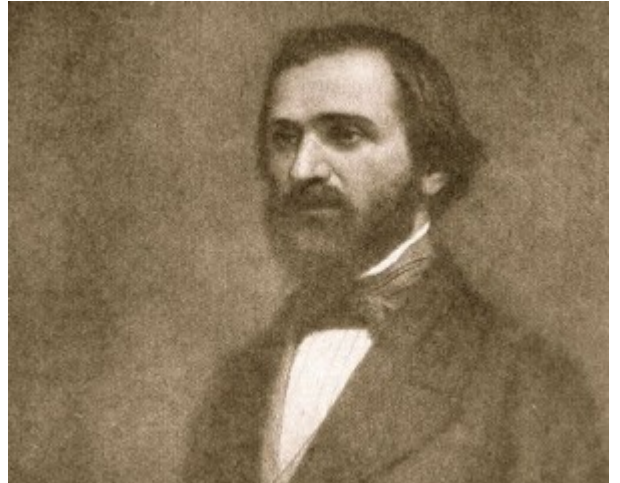
Ensemble I Canto di Orfeo

Direction Gianluca Capuano

Rigoletto à l'Opéra de TOURS

TOURS, Opéra. VERDI : RIGOLETTO.

6,8,10 octobre 2017. Sous la direction de **Bruno Ferrandis** et dans la mise en scène de **François de Carpentries**, l'opéra mantouan de Verdi, d'après Le Roi s'amuse de Victor Hugo prend possession du Grand Théâtre de Tours, en 3 dates incontournables. Rigoletto



marque l'apogée de la première manière de Verdi, celle propre au début des années 1850, quand Giuseppe atteint presque ses 40 ans : c'est ce que l'on a appelé les chefs d'oeuvres de la Trilogie : Rigoletto donc en 1851, puis Le Trouvère et La Traviata créés en 1853. Dès avant La Traviata, Simon Boccanegra, Aida, et dans le sillon tracé dès avant par Stiffelio, Verdi dans Rigoletto fouille comme jamais, la relation père-fille : Rigoletto / Gilda.

Le secret du bouffon



Le père qui manie l'ironie et humilie les courtisans pour plaire à l'infect Duc de Mantoue son patron, cache en réalité un secret qui produit aussi sa fragilité : il abrite dans sa demeure une fille inconnue de tous... jusqu'au moment où la pauvre naïve s'éprend fatalement du Duc (air du I : « Caro nome »... dans lequel Gilda éprouvée enamourée rêve déjà de son Gualtier inconnu et déjà follement aimé). Le désir aura raison de ce trop tendre cœur... qui n'hésite pas à se sacrifier au delà de toute prévision, dans l'acte III, l'un des plus noirs et fantastiques composés par Verdi : une tempête shakespearienne y étend son empire tragique. Rigoletto qui pensait avoir organisé le meurtre de son patron trop obscène et volage, suscite l'assassinat de sa propre fille. Ainsi s'accomplit la malédiction énoncée au début de l'opéra, quand le comte Monterone maudit le nain « diabolique », arrogant, accusateur, fidèle abject d'un Duc méprisant. Tel est pris qui croyait prendre. Verdi signe un opéra fulgurant par sa coupe dramatique, à la fois sentimental et tragique.

Opéra de TOURS

VERDI : Rigoletto

3 représentations au Grand Théâtre de Tours

<http://www.operadetours.fr/rigoletto>

Vendredi 6 octobre 2017 – 20h

Dimanche 8 octobre 2017 – 15h

Mardi 10 octobre 2017 – 20h

Conférence / Samedi 30 septembre – 14h30

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

RIGOLETTO / Melodramma en trois actes

Livret de Francesco Maria Piave d'après Le Roi s'amuse de Victor Hugo

Créé le 11 mars 1851 au Teatro La Fenice à Venise

Direction musicale : **Bruno Ferrandis**

Mise en scène & lumières : **François de Carpentries**

Décors & costumes : Karine van Hercke

Rigoletto : **Davit Babayants**

Gilda : **Ulyana Aleksyuk**

Le Duc de Mantoue : Fabrizio Paesano

Sparafucile : Luciano Montanaro

Maddalena : Ahlima Mhamdi

Giovanna : Eleonore Pancrazi

Le Comte Monterone : Julien Véronèse

Matteo Borsa : Mickaël Chapeau*

Marullo : Yvan Sautejeau*

Le Page : Julie Girerd*

Le Comte Ceprano : Jean-Christophe Picouveau*

La Comtesse Ceprano : Sylvie Martinot*

Choeur de l'Opéra de Tours*

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Coproduction Opéra de Tours, Opéra de Limoges, Opéra de Reims

VENDÔME (41) . CONCOURS international VINCENZO BELLINI : les 3 et 4 novembre 2017.

VENDÔME (41). CONCOURS BELLINI : les 3 et 4 novembre 2017. L'EXCELLENCE BELCANTISTE A VENDÔME... Au moment où sont célébrés la disparition des légendes Maria Callas (40 ème anniversaire) et Luciano Pavarotti (10è anniversaire), Vendôme (sur le Campus des **Assurances Monceau**, grand partenaire et mécène de l'événement) semble défendre aujourd'hui la transmission d'un savoir lyrique d'excellence : [le site accueille les 3 puis 4 novembre 2017, la nouvelle édition du Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini](#), co fondé par le maestro Marco Guidarini et Youra



Nymoff-Simonetti. Il s'agit du seul concours favorisant l'émergence des jeunes talents belcantistes, c'est à dire, sur les traces de Maria Callas, Joan Sutherland ou Montserrat Caballe... capables de chanter avec l'élégance, la finesse et surtout la technique, Donizetti, Rossini, et surtout Bellini (voire les premiers Verdi). Les vrais belcantistes savent chanter Mozart et tout le répertoire : souffle, legato, phrasé, diction, expressivité et style... l'art du bel canto est le plus difficile et le plus prestigieux qui soit dans le milieu de l'opéra, et très rares sont celles et ceux, capables d'en maîtriser les secrets. C'est pourtant ce répertoire qu'a choisi de favoriser et de faire rayonner le Concours Bellini, et chaque année, lors de ses [masterclasses proposées au Campus des assurances Monceau à Vendôme](#) (Académie Bellini), sous la pilotage des Maîtres de chant, Marco Guidarini soi-même et Viorica Cortez. [VOIR notre reportage Masterclasses de l'Académie Bellini 2016.](#)

Dès sa création en 2010, le CONCOURS BELLINI avait su distinguer avant tout le monde, le talent de la jeune soprano colorature sud africaine, Pretty Yende. Le Concours de Placido Domingo Operalia devait après le Concours Bellini, distinguer ensuite le talent plus que prometteurs de la jeune diva, aujourd'hui, tempérament belcantiste demandé après Milan, New York ou Paris, sur toutes les scènes du monde.



Le prochain [CONCOURS BELLINI](#) quant à lui, distinguant les meilleurs jeunes tempéraments lyriques actuels, capables de maîtriser l'art du bel canto, se déroule à

VENDÔME (Campus des assurances Monceau), les 3 et 4 novembre prochains. Les 13 candidats en lice (10 nationalités) ont été préalablement sélectionnés en Argentine (nouveau partenariat avec le Teatro Colon de Buenos Aires), à Venise et en France par un comité de sélection présidé par Marco Guidarini. Le Concours 2017 a reçu plus de 350 demandes de candidats. Venez écouter, identifier et applaudir les futurs chanteurs d'exception à **Vendôme (1h de Paris en TGV, depuis la gare**

Montparnasse) :

CONCOURS international Vincenzo
BELLINI

7ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 3 novembre 2017
19h : demi-finale

Samedi 4 novembre 2017 20h : finale

Places payantes [sur réservation](#)

INFOS & RÉSERVATIONS :

(réservation des places pour la finale)

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Contact : musicarte-org@live.fr /

Secrétariat Musicarte : 06 09 58 85 97

Auditorium du groupe Monceau Assurances
1, avenue des Cités Unies de l'Europe
41 100 Vendôme
En face de la gare TGV Vendôme-Villiers
Parking sur place

MusicArte
présente :

***Concours International de Belcanto
Vincenzo Bellini***

FRANCE 2017 – 7^{ème} ÉDITION



3 novembre à 19h : demi-finale
4 novembre à 20h : finale

Président-Fondateur : Marco GUIDARINI



Auditorium du Groupe Monceau
1 Avenue des Cités Unies de l'Europe - 41 100 Vendôme
En face de la Gare TGV Vendôme-Villiers - Parking sur place.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :
Internet : www.billetweb.fr ou via notre site
Email : musicarte-org@live.fr
Téléphone - Secrétariat de Musicarte : 06 09 58 85 97

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com



Renseignements & informations :

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com>

